

Avec l'Évangile du jour, nous voyons comment les mages parviennent jusqu'à Bethléem.

Ce sont des mages, donc, à cette époque, des savants. Et c'est leur science, leurs connaissances qui vont les conduire jusqu'à Dieu. Ils sont une parfaite illustration de ce que dira Louis Pasteur : « Un peu de science éloigne de Dieu, mais beaucoup y ramène. »

Ces mages, ces scientifiques vont à l'encontre de l'opposition classique qui est faite entre sciences et religion. A leur suite, nombreux sont les hommes et les femmes de foi qui ont liés ces deux versants de la connaissance.

En ces lendemains de fête, nous n'allons pas faire une démonstration intellectuelle du bien-fondé de l'alliance entre foi et religion. Nous allons juste découvrir quelques figures du XX^{ème} siècle.

Quelques figures de prêtres et religieux scientifiques du XX^{ème} siècle.

- **Teilhard de Chardin** (1881–1955) & **Henri Breuil** sont des précurseurs en connaissance de la préhistoire. Teilhard de Chardin en Chine avec des découvertes de squelettes humains et Henri Breuil surnommé « le pape de la préhistoire ». Il a été le 1^{er} scientifique à visiter la grotte de Lascaux en 1940.
- **Sœur Marie-Suzanne Novial** (1889–1957), religieuse de la Société de Marie de Saint Maur et **sœur Hilary Ross** (1893–1982), religieuse américaine des Filles de la Charité, contribuent par leur travail de laboratoire aux progrès de la lutte contre maladie de Hansen (la lèpre).
- Le français **Auguste Tauleigne** (1870–1926) invente en 1913 un radio-télégramme (récepteur de télégraphie sans fil) et parvient à transcrire sur une bande de papier les signaux de Morse émis depuis la tour Eiffel, à 150 km de distance. Les « relais Tauleigne » sont ensuite fabriqués à grande échelle. Pendant la guerre de 1914–1918, alors qu'il sert comme infirmier dans un hôpital militaire de Menton, Tauleigne met au point le « radiostéréomètre » permettant de localiser le plus exactement possible les projectiles (balles ou éclats métalliques) logés dans les corps des blessés pour en faciliter l'extraction opératoire.
- En 1902, **Casimir Zeglen**, prêtre catholique très affecté en 1893 par l'assassinat du maire de Chicago, invente un léger gilet pare-balles en fils de soie tressés dont il démontre l'efficacité... en se faisant tirer à bout portant sur lui-même !
- Les travaux sur les astéroïdes du prêtre catholique allemand et astronome amateur **Otto Kippes** (1905–1994) sont récompensés par la Société d'Astronomie du Pacifique ; la ceinture d'astéroïdes 1780 Kippes est nommée en son honneur.
- En chimie, le religieux de la Sainte Croix **Julius Nieuwland** (1878–1936) découvre aux États-Unis le caoutchouc synthétique en 1906.
- Le prêtre catholique belge **Georges Lemaître** (1894–1966) développe à partir de la théorie de la gravité générale d'Einstein un modèle mathématique d'univers en expansion. Le terme technique de « big-bang » doit son nom à l'astronome Fred Hoyle qui baptise ainsi par dérision l'une des particularités (confirmée depuis par de nombreuses observations concordantes) de la théorie de Lemaître.

Et en ces temps de fête où nous nous donnons bonne conscience en prenant une petite clémentine en fin de repas plantureux, nous pouvons avoir une pensée pour son inventeur, le missionnaire spiritain **Clément Rodier** (1829–1904) qui l'a inventé, en Algérie en 1892.

Et Dieu merci, il n'y a pas eu que des prêtres ou des religieux à allier sciences et foi. Nous pouvons penser au **professeur Lejeune**, un des découvreurs de la trisomie 21, à l'astrophysicien **Trinh Xuan Thuan** ou bien encore à **Hubert Reeves** qui déclarait : « La question n'est pas de savoir si Dieu existe ou non. Mais plutôt : qui est-il ? Et à quoi joue-t-il ? ».

Enfin, nous terminerons avec **Bernard d'Espagnat**, physicien, chercheur au Centre national de la recherche scientifique, et au CERN, mort en 2015 : « Au vu de la physique contemporaine je dis que s'il nous faut, à toute force, une explication nous avons à la chercher dans ce qui est plus élevé que nous-mêmes, et qui nous est, par conséquent, mystérieux. C'est le Réel, l'Être, le Divin. C'est de ce côté-là que l'on peut espérer discerner le sens.

Notez que c'est là l'enseignement traditionnel de l'Église, auquel je ne fais qu'apporter ce qu'on pourrait appeler un "arc-boutant de crédibilité" supplémentaire, tiré de la physique contemporaine. »

La science peut donc étayer la foi. Alors faisons comme les mages qui eux aussi allèrent leurs observations scientifiques à la Parole de Dieu.